

un bon sentier de poussière ou de sable bien mélangé avec une petite quantité de fleur de soufre.

Annotez soigneusement le résultat de vos essais afin de pouvoir facilement vous rappeler vos succès et vos insuccès : vos expériences seront par là profitables en ce que vous pourrez suivre la voie qui vous promet la réussite, et éviter au contraire tout ce qui tendrait à la non réussite.

Si vous achetez des œufs pour faire couvrir, prenez bien garde à la réputation de l'homme de qui vous les achetez, et de connaître le mérite de son stock. Notez comment ils sont emballés, s'ils vous sont expédiés par l'express : si c'est mal fait, faites tout d'abord votre réclamation.

Ne permettez pas que les os soient jetés sur les tas de poussière, ni gisent ça et là autour de la cour ; mettez-les dans le feu, brûlez-les légèrement, concassez-les et donnez-les aux volailles. Si le pain ou toute autre chose employée dans la cuisine est brûlé, ne le jetez pas, mais employez-le comme charbon pour vos oiseaux de basse-cour.

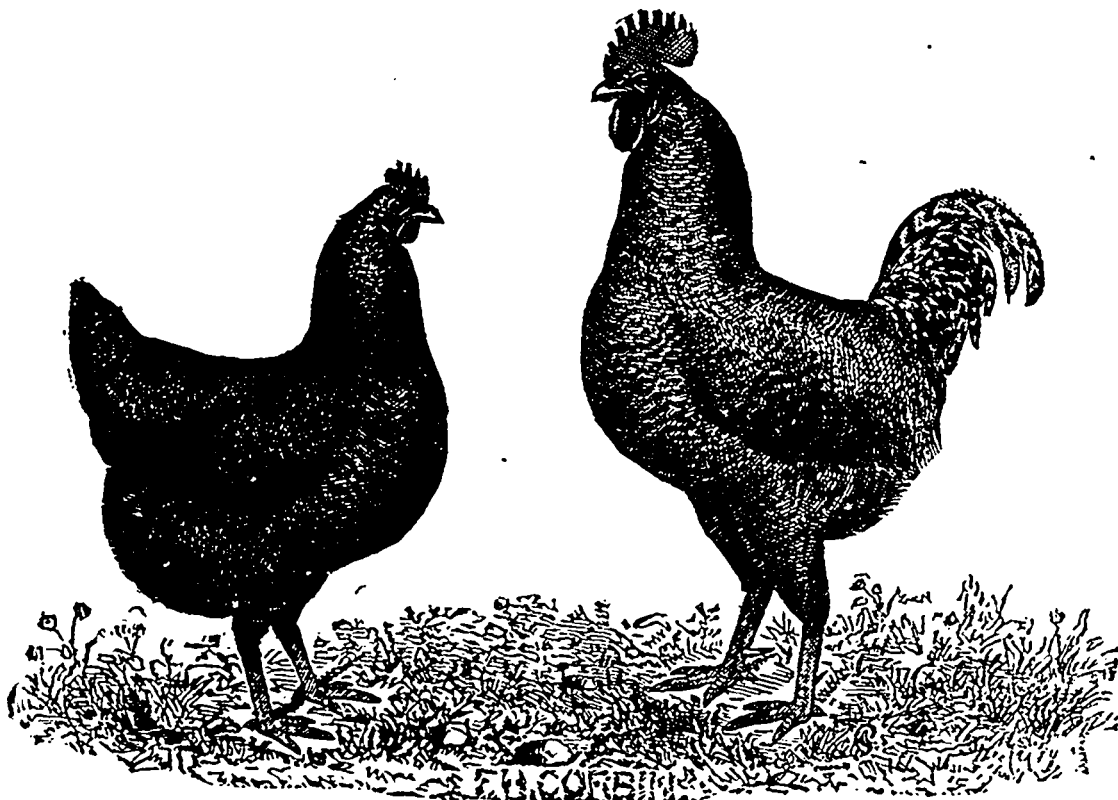
Quand les volailles doivent chercher leur nourriture dans les vergers ou les prairies, les œufs et la viande prennent vraisemblablement la saveur de ce qu'elles ont mangé : une alimentation mêlée de charbon, de quelque manière que ce soit, doit remédier à cet inconvénient.

Si vous pouvez réserver un espace dans le jardin ou dans le champ, plantez de la graine de tournesol. Le *Mammoth Russe* est le meilleur, la graine vous sera très-utile pour les volailles à l'automne prochain.

Préparez dès à présent, une ample provision de nourriture verte d'hiver pour les volailles.

Pourvoyez-vous d'oignons, de choux, de navets et de bettes. Coupez l'herbe quand elle aura environ six pouces de long, faites-la sécher avec précaution. Cela vous évitera bien du trouble et de l'ennui quand l'hiver sera venu, et vous épargnera du temps et de la nourriture.

La saison de faire couvrir pour le marché et pour les expositions est venue ; l'éleveur se trouve occupé à préparer son



Plymouth Rocks.

travail. S'il veut faire son devoir, il nettoie ses poulaillers, les blanchit au lait de chaux, lave les nids et y met de la menue paille broyée ou du petit foin bien doux. Le mois de mai est assez tôt dans nos climats, pour mettre à couvrir, à moins qu'il ne soit pris des précautions suffisantes pour préserver les œufs contre le refroidissement quand la poule quitte le nid pour prendre sa nourriture, ou bien les poullets pendant la nuit, lorsqu'après une semaine ou deux, ils se fatiguent d'être couvés et ont une tendance à s'échapper de dessous la poule-mère.

Les vieilles poules sont plus sûres que les jeunes car elles couvent mieux leurs œufs.

L'expérience a démontré aux bons éleveurs que dans ces climats froids, les couvées des mois de Mai et Juin sont tout aussi avancées que celles d'un mois plus tôt.

À moins qu'on n'ait une ample provision de nourriture verte, la règle est de s'arranger de façon à ce que l'éclosion ait lieu quand la jeune herbe commence à pousser.

Dès le printemps donnez à couvrir neuf œufs plutôt qu'un plus grand nombre ; prenez-les frais pondus ; mettez la poule dessus le soir, seule, dans une place tranquille, avec de la nourriture et de l'eau proche : elle gardera mieux sa couvée seule qu'avec votre aide. Pendant la première semaine, nourrissez les poullets avec de la mie de croûte de pain mêlée avec des œufs cuits durs, après quoi, un peu de blé bouilli est très-bon. Hachez en menus morceaux de la viande bien cuite pendant les quelques jours qui suivent, jusqu'à ce que l'herbe soit bien partie.

Faites en sorte que la mère et les petits soient exempts de poux ; mettez-les hors l'atteinte des chats et des rats jusqu'à ce qu'ils soient devenus suffisamment forts.